

L'ÉDITO

Pascal Martin

LE RÊVE AUSTRALIEN DE THEO FRANCKEN

Theo Francken a de la suite dans les idées. Depuis qu'il a enfilé le costume de secrétaire d'Etat en 2014, le nationaliste flamand réaffirme jour après jour la volonté d'appliquer à la lettre les lois qui régissent l'asile et la migration dans notre pays. Et tant pis si ce légalisme trompé à tout va vire régulièrement à la cacophonie, comme l'a démontré encore ce week-end la polémique soulevée par les errements de la lutte contre la transmigration. Pour rappel, Theo Francken a admis la libération de 200 personnes en situation illégale au motif qu'il fallait trouver de la place en centres fermés pour « ses » transmigrants. Le moins que l'on puisse écrire est que ce recours au bon vieux principe des vases communicants traduit un certain penchant à l'improvisation. On arrête, mais les condi-

tions de détention sont inadaptées : la situation n'est pas sans rappeler la problématique des prisons belges.

Pour ne rien arranger, l'enfant terrible de la N-VA a bien dû reconnaître que 32 de ces illégaux avaient un passé criminel... Mais pas de quoi désarçonner Theo Francken. Quelques heures seulement après avoir été recadré par Charles Michel qui l'a enjoint de produire des « propo-

La situation n'est pas sans rappeler la problématique des prisons belges

sitions concrètes », le secrétaire d'Etat y est allé d'une volée d'annonces. Il est ainsi question de placer uniquement les migrants en transit dans les centres fermés de Steenokkerzeel et de Bruges, moyennant un « système de circulation » qui permettrait de faire de la place aux nouveaux venus. Cette « plomberie » d'un genre particulier sera présentée au Conseil des ministres de vendredi.

En attendant, le secrétaire d'Etat fait de l'évangélisation. Mercredi, sur Facebook, Theo Francken a de nouveau ressassé son « Mas-

terplan centres fermés », la nécessité de collaborer davantage avec le Royaume-Uni et de mieux sécuriser le port de Zeebruges. Pointant l'augmentation des bagarres et des agressions, il a réaffirmé que l'immigration illégale ne pouvait plus durer. Immigration illégale = violence ? L'équivalence irait de soi après les incidents survenus entre clandestins et policiers. Elle présente surtout l'avantage de s'épargner les analyses ennuyeuses sur l'incapacité de l'Europe à régler les problèmes qu'elle a elle-même contribué à créer. Il ne reste plus au secrétaire d'Etat qu'à vanter une politique de migration ultra stricte à l'australienne, l'Australie étant le « pays qui contribue le plus au budget de l'UNHCR qui protège les réfugiés ». Les « bons » migrants, ceux qui relèvent de la Convention de Genève... Mais l'Australie n'est pas la Belgique. Et la Belgique est loin de briller dès qu'il s'agit de respecter ses engagements financiers internationaux (aide au développement, Otan...)... Bref, il est peut-être temps de se donner un modèle plus réaliste et moins clivant.